

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 58

LITANIES DE LA TRES SAINTE VIERGE, N° 6

+

LITANIES de la TRES SAINTE VIERGE.

19.

Vas spirituale, Vas honorabile,
Vas insigne devotionis.

Filii merces fructus ventris
Sed proh dolor!..... Mar.p.27.
(a)

Parmi toutes les invocations qui nous resteraient à méditer ensemble, j'en ai choisi quelques unes qui me semblent avoir plus d'analogie avec la fête que vous allez célébrer dimanche prochain, et que nous cé-

(a: notes marginales en partie barrées:)

Hujus vasis puritas	:	Virginitas
Soliditas	:	Humilitas
adimpletio	:	faccunditas.

B.A.M.

Spirituale - Ame et corps de Marie - Saint Ciboire vivant.
Honorabile - Quel respect nous devons avoir pour elle.
Devotionis - C'est là la vraie piété : Porter Dieu dans son corps et dans son âme.

Induimini Dominum Jesum Christum - Rom.13,14.

Glorificate et portate Deum in corpore vestro. 1.Cor.
6,20.

Vas electionis est mihi iste. Act.9,15.



lébrons déjà dès demain : la fête-Dieu, ou comme l'appelle l'Eglise dans sa liturgie : la fête du Corps du Christ.

I. (Marie)

Aujourd'hui, l'Eglise appelle Marie un vase, mais un vase spirituel, un vase d'honneur, un vase de dévotion insigne.

1.° Vas spirituale - Mais quel est donc ce vase et pourquoi l'Eglise le propose-t-elle à nos hommages et à notre admiration? Ce vase est d'une admirable richesse et d'une admirable beauté. Sa matière, c'est l'âme et le corps de Marie; vase d'une admirable pureté, puisqu'elle fut Vierge et resta toujours immaculée; vase d'une admirable solidité, puisque/jamais ni/ sa foi (a) est demeurée constamment inébranlable; d'une admirable profondeur, puisqu'elle fut et demeura toujours la plus humble des Vierges; vase de grand prix, puisqu'il est revêtu intérieurement et extérieurement de l'or de la plus pure et de la plus héroïque charité.

Mais est-ce là ce que l'Eglise propose à notre admiration et à nos hommages.(b) Non - Mes Frères, si ce vase est si beau, si l'Eglise le propose ainsi /de/ tant d'hommages, ce n'est ni pour sa pureté, ni pour sa profondeur, ni pour sa solidité, ni pour la richesse de la matière dont il est revêtu, c'est à cause de ce qu'il contient, à cause de Jésus, le fruit béni de son sein, l'hôte divin de son âme. Oui, Marie fut le vase où Dieu habita; son corps fut comme un Saint Ciboire où Notre-Seigneur résida durant 9 mois, avec son corps, son sang, son âme

(Notes barrées, placées en tête du sermon :)

Ut sciat unusquisque vas suum possidere in sanctificatione, et honore. 1.Thess.4,4.

Habemus autem thesaurum istum in vasis fictilibus: ut sublimitas sit virtutis Dei, et non ex nobis.

2.Cor. 4,7.

(a: texte barré:) ... ni son humilité n'ont fléchi...

(b: Première rédaction barrée:) Non, pas encore, Mes Frères, c'est ce que ce vase contient, c'est le fruit béni de son sein, c'est l'hôte divin de son âme.



et sa divinité, non pas cependant sous des espèces sacramentelles comme dans nos ciboires d'aujourd'hui, mais dans sa propre forme, sous ses propres apparences. Son âme fut comme un ostensor au cristal transparent à travers lequel il se montra aux hommes pour les consoler et pour les bénir.

Elle est, je vous le disais hier, ce vase plein de la Grâce divine, le vase spirituel par excellence - Vas spirituale -.

2° Vas honorable - A ce titre, quels honneurs Marie ne mérite-t-elle pas? (a) Célébrez le Seigneur, Notre Dieu, s'écrit le Roi Prophète dans ses chants inspirés, puis il ajoute : "Et adorez l'escabeau de ses pieds, car il est saint". Et adorete scabellum pedum ejus, quoniam niam sanctum est. "Mais vous, ô Marie, vous êtes plus que cela, et comme le disait un pieux et naïf auteur des siècles passés, "vos mains sont le carrosse de Dieu, vos genoux sont le Trône des Chérubins où sa Majesté repose. (b) Vous fûtes le lit nuptial de l'Esprit Saint" (P.Poiré. t.1. p.112) "le cabinet du divin mariage célébré entre les deux natures, la grande salle où s'opéra la réconciliation du monde" (P.Poiré. t.1. p.9)

Combien plus devons-nous donc vous honorer.

Nous lisons aussi dans le Lévitique que Moïse et Aaron étant sortis de la tente du témoignage, ils bénirent le peuple et aussitôt la gloire de Dieu apparut aux yeux de la multitude, et à cette vue, toutes les foules se prosternèrent la face contre terre, louant le Seigneur. (Lev.9,23.24.)

Cette gloire de Dieu, c'était une nuée d'où s'élançait un feu qui descendait sur l'autel / dévorait les victimes. Mais vous plus que cela, votre corps virginal ne fut-il pas comme une nuée qui recelait (c) la majesté du Très-Haut et d'où il s'élança sur la terre et dans les coeurs pour y allumer ce feu de la Charité divine dont il disait : Ignem veni mittere in terram et

(a: texte barré:) Le Roi Prophète nous commande d'adorer après avoir

(Note marginale :) Ave Maria à chaque membre de la Très Sainte Vierge.

(b: phrase barrée:) ... votre sein fut le lit nuptial où il s'unit/ Dieu s'unit à l'Humanité, vous êtes ...

(c: variante:) vous êtes la nuée féconde du sein de la...



quid volo nisi ut accendatur?

Plus tard au Livre de Néhémie, nous lisons que le Prophète Esdras /après/ apportant le Livre de la loi l'ouvrit en présence de tout le Peuple (a) et tout le peuple se tint debout. Et Esdras rendit grâces au Très-Haut; et tout le peuple répondit : Amen, Amen, et élevant les mains, ils s'inclinèrent et adorèrent Dieu la face contre terre. (2.Esdr.8,5.6.) Mais vous, ô Marie, vous êtes plus que cela.

Vous êtes non plus le Livre de la loi seulement, mais "ce livre nouveau, dit S. Jean Damascène, dont l'Auteur est Dieu le Père, dont la doctrine est le Verbe lui-même, la Sagesse de Dieu, et dont la plume est l'Esprit Saint" (Marc.p.1)

Combien plus méritez-vous donc notre admiration et nos hommages.

Nos Vases Sacrés aujourd'hui, nous ne les touchons qu'avec des mains consacrées et purifiées de nouveau chaque fois. Et quand le Ciboire ou l'Ostensoir nous sont présentés du haut de l'autel, nous nous prosternons la face contre terre. Qu'y a-t-il là pourtant, un morceau de métal plus ou moins précieux, et au dedans ou au milieu, (à en juger par les apparences) un petit morceau de pain; oui, mais sous les apparences du pain réside invisible, mais réellement présent, le Dieu de toute Grâce et de toute majesté.

Mais n'êtes-vous pas cela vous-même, ô Marie! (b) ne fûtes vous pas le Ciboire Sacré où fut renfermé plusieurs mois sur la terre la Grande hostie pacifique, la Réserve du Ciel!... Et ne serez-vous pas un jour

(a: texte barré:) ... car il était en un lieu élevé...

(b: Première rédaction barrée:) Je l'ai dit : Vous êtes le Ciboire Sacré où fut contenu sur la terre la Grande hostie, la réserve du Ciel; /Vous êtes l'Ostensoir vivant/ et quand Denys l'Aréopagite ébloui de votre beauté presque divine fut tenté de vous adorer, il eut pu le faire vraiment et tombant à genoux vous dire comme /à la Sainte Hostie/ nous tombons à genoux devant les Espèces sacrées et dire à vos pieds ce que nous disons aujourd'hui : Adorote devote... Je vous adore pieusement, ô Dieu caché dans ce sein de mère et dans ce cœur de Vierge, Tibi se cor meum.



l'Ostensoir vivant qui porterez dans vos bras au Ciel et présenterez à l'adoration de tous les Elus, le Sauveur lui-même, mais sans voiles cette fois et tel qu'il est, et n'est-ce pas là que nous vous demandons chaque soir : *Eia ergo advocata nostra?* (a) Veuillez donc, ô notre avocate, vous disons-nous chaque soir et plusieurs fois le jour, veuillez abaisser vers nous vos yeux pleins de miséricorde, et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende, et montrez-nous, soyez-nous comme l'Ostensoir - ostende - où nous puissions après cet exil adorer et contempler dans vos bras et sur votre sein, Jésus, le fruit béni de vos chastes entrailles, O Clémentine, ô pieuse, ô douce Vierge Marie. (b)

Elle mérite donc tous nos honneurs et tous nos hommages, vous le voyez! Allez donc vous dirai-je, comme autrefois Esdras le disait au peuple après la grande fête que je rapportais tout-à-l'heure en vous parlant du Livre de la loi : "Allez (à la montagne) et apportez des rameaux d'oliviers et des rameaux de tous les plus beaux arbres que vous trouverez, des branches de myrte et des branches de palmier et des rameaux de bois touffus" (2.Esdr.8,15) et dressez-en des arcs de triomphe à votre mère et dites-lui et redites-lui en chœur : *Vas spirituale, vas honorabile, ora pro nobis.*

Vase spirituel, vase digne de tous honneurs, priez pour nous!

II.

3: Vas insigne devotionis

Et les Litanies continuent : *vas insigne devotionis* - Vase de piété insigne - C'est qu'en effet, Mes Frères, c'est en cela que se résume la véritable piété et Marie nous est ici le type, je dirai le prototype parfait. Porter Dieu dans son âme comme elle l'a fait par l'amour. Porter Dieu dans son corps comme elle l'a fait par la pureté. Charité et Chasteté, la piété

(a: note marginale:) *post hoc exilium ostende.*

(b: phrase barrée:) Vase d'honneur, vase honorable par excellence.



n'est pas autre chose et toutes les autres vertus si grandes qu'elles soient ne sont qu'un écoulement de ces deux. C'est la Charité qui régit toutes les vertus qui tiennent à l'âme, c'est la chasteté qui commande toutes les vertus qui se rapportent au corps.

Porter Dieu dans son âme - Induimini Dominum Jesum Christum, disait S. Paul (Rom.13;14). Porter Dieu dans son âme, comme dans un vase non pour l'y tenir enfermer, ce n'est pas possible, mais comme un vase de cristal englobe une lumière ardente et en est tout revêtu, de telle sorte que cette lumière rejaillisse au dehors et illumine les autres autour de nous, selon cette recommandation du Sauveur lui-même : ut luceat lux vestra coram hominibus, afin, disait-il, que votre lumière brille aux yeux des hommes. Et c'est ainsi que Marie notre grand modèle est appelée dans l'Apocalypse : Mulier amicta sole, la femme revêtue du Soleil, car portant Dieu en son âme, elle en était en même temps tout illuminée et comme vêtue.

Porter Dieu dans son âme par l'amour et porter Dieu dans son corps par la chasteté - Glorificate et portate Deum in corpore vestro - (1.Cor.6,20) disait encore S. Paul, Glorifiez et portez Dieu dans votre corps; comme celui de Marie et aussi réellement, quoique moins parfaitement, notre corps est le vase de Dieu chaque fois que nous le recevons dans la Sainte Eucharistie et même sans cela, chaque fois que nous portons en nous une âme où Dieu réside par la grâce.

Nous sommes les vases de Dieu; dans notre corps et dans notre âme, nous aussi, à l'imitation de Marie, nous sommes appelés à être les vases de Dieu. Oh! que cette vérité est grande, sublime, glorieuse et consolante pour nous. Et cependant il n'en est peut-être pas qui soit moins comprise ni plus oubliée.

Nous sommes destinés à être les Vases de Dieu. C'est là notre plus grande gloire et aussi notre plus grande misère si nous venons à faillir à cette noble vocation.

Que sommes-nous en effet? - Nous ne sommes rien de nous-mêmes. (Que n'avons-nous que nous n'ayons reçu?) Nous sommes moins que rien, car le néant ne souffre pas, lui, et nous souffrons. Le néant, lui, n'attend rien et nous attendons. " Toute créature nous dit S. Paul, gémit et souffre jusqu'à maintenant. Et nous-mêmes.... nous gémissons... attendant l'adoption des



filis de Dieu ... Et nos ipsi gemimus, adoptionem filiorum Dei expectantes. (Rom.8, 22.23)

Nous sommes en voie -in via- en voie d'aller /d'ailleurs, en voie de devenir autre chose, et voilà pourquoi nous souffrons; nous sommes des êtres souverainement incomplets, et voilà pourquoi nous attendons et qu'attendons-nous? - adoptionem filiorum Dei expectantes- D'être adoptés définitivement comme enfants de Dieu, participants de ses promesses et cohéritiers de sa gloire.

Comprenez-vous maintenant ce que j'essayais de vous insinuer tout-à-l'heure. Dans notre âme et dans notre corps, nous sommes des vases ciselés par la main de Dieu, destinés à être remplis de lui et pour cela creusés à sa taille. Voilà pourquoi nos âmes et nos corps sont toujours affamés d'un bien inconnu qu'elles cherchent partout autour d'elles et qu'elles ne trouvent nulle part. - adoptionem filiorum Dei expectantes- Ce qu'il faut à nos âmes et à nos corps eux-mêmes pour les rassasier, c'est Dieu; voilà pourquoi ils ne seront pleinement rassasiés que dans la patrie; voilà pourquoi il n'y a de pain vraiment savoureux en ce monde, et de bonheur vraiment un peu complet, un peu digne de ce nom, que la possession de Dieu dans nos âmes et dans nos corps par la grâce et par la Sainte Eucharistie. (a)

Nous sommes les vases de Dieu creusés à sa taille, et c'est pourquoi nous souffrons plus que toute créature et c'est pourquoi "nous serions les plus misérables des êtres, disait S.Paul, si nous n'avions pas d'espérance au-delà de cette vie" (1.Cor.15, 19) ou si nous vivions de manière à ne pouvoir plus compter sur cette espérance.

Nous sommes les vases de Dieu, creusés à sa taille, mais destinés à être remplis de lui, remplis de lui jusqu'aux bords, outre mesure. Et c'est pourquoi nous sommes vraiment les Princes de cette création et les plus nobles des créatures, si nous vivons conformément à notre vocation.

(a: textes barrés:) Quia Christi bonus odor sumus Deo.
2.Cor. 2,15.

Quasi Libanus odorem suavitatis habete.
Eccli.39,18.

Vineæ florentes dederunt odorem suum.
C.C. 2,13.



Oh! si nous comprenions bien cette double vérité, si nous la gravions bien avant dans nos âmes, que de bassesses, que de fautes nous nous épargnerions, car noblesse et bienfaits obligent!

Puisque sans Dieu nous sommes si misérables, si petits, nous devons donc nous tenir humbles en sa présence et nous dévouer avec amour à son service.

Puisque avec Dieu nous sommes si grands, nous devons donc marcher dignes de cette noblesse et respecter notre grandeur.

Or, remarquez le bien, Mes Frères, toutes nos fautes viennent /procèdent/ de deux sources contradictoires : une estime exagérée de nous-mêmes, (l'orgueil) un oubli honteux de notre dignité (les joies grossières des sens). Souvenons-nous donc qu'à l'Imitation de Marie, nous sommes corps et âme, les vases de Dieu - vide et néant de nous-mêmes et alors nous ne nous enorgueillerons pas - Grands et nobles au-dessus de tout, si nous sommes pleins de Dieu et nous n'irons plus nous ravalier à des biens et à des joies indignes de nous.

Nous avons Dieu en nous par la Grâce, mais " nous portons ce trésor, dit S. Paul, dans des vases de boue : Habemus autem thesaurum istum in vasis fictilibus, afin de nous souvenir, ajoute-t-il, que (a) notre grandeur nous vient de Dieu et non de nous. - ut sublimitas sit virtutis Dei, et non ex nobis. (2. Cor. 4,7)

A l'imitation de Marie, nous sommes les vases de Dieu et Notre-Seigneur pourrait dire de chacun de nous ce qu'il disait de l'apôtre des gentils : Vas electio - nis est mihi iste. Celui-là m'est un vase d'élection.

Dans nos corps et dans nos âmes nous sommes les vases de Dieu "que chacun de nous, nous dit l'Apôtre, sache donc conserver /posséder/ son vase dans la sainteté et dans l'honnêteté." (1. Thess. 4,4)

Souvenez-vous quel crime c'est de porter sur les vases de l'autel des mains profanées et souillées. Souvenez-vous quel châtement terrible fut infligé à Bal-tassar pour avoir osé faire servir à ses orgies les vases du temple.

(a: variante en partie barrée:) ... tout ce qui est grand en nous est de Dieu



Le Roi Baltassar fit un festin splendide /à/ et y convia mille de ses principaux seigneurs et chacun y buvait en proportion de son âge. Et après avoir bien bu, il commanda qu'on lui apportât les vases d'or et d'argent que Nabuchodonosor, son père, avait tirés du temple de Jérusalem afin que le Roi et ses gentils-hommes, ses épouses et ses concubines s'en servissent pour boire. Et alors on apporta les vases d'or et d'argent qu'on avait tirés du temple de Jérusalem, et le roi et ses seigneurs, ses femmes et ses concubines y burent (à leur aise) Ils y burent du vin..... et tout-à-coup, voici que des doigts parurent sur le mur, comme la main d'un homme qui écrivait devant les candélabres sur la superficie de la muraille du palais royal, et le roi pouvait distinguer les articulations de la main qui écrivait (Dan.5,1-5)

Et voici ce qui était écrit : Mane - Thecel - Phares - Mane, c'est-à-dire : Dieu a compté ton règne et y a mis fin. - Thecel : tu as été pesé dans la balance et tu as été trouvé léger. - Phares : Ton royaume a été divisé et donné aux Mèdes et aux Perses. Et la même nuit, Baltassar, roi de Chaldée fut tué. (Dan.5,25-28-30)

Tel fut le châtement terrible infligé à Baltassar pour avoir souillé les vases du temple, or, vous êtes plus que les vases du temple, vous êtes les vases de Dieu. Possédez donc vos vases en tout honneur et toute sainteté. Répandez partout la bonne odeur de Jésus-Christ qui habite en vous. Quia Christi bonus odor sumus Deo. (2.Cor.2,15) Répandez, portez autour de vous, comme Marie, cette odeur de grâce et de suavité qui est le parfum de toutes les vertus. Quasi Libanus odorem suavitatis habete. (Eccli.39,18) Si vous profaniez vos corps ou vos âmes, comme Baltassar les vases du temple, vous seriez punis comme lui. Si vous vous conservez comme Marie un vase spirituel, un vase d'honneur et de dévotion, comme elle et avec elle, vous aurez part aux grâces de Dieu en cette vie et à sa gloire dans l'Eternité. (a)

Ainsi soit-il.

(a: note marginale :) Oleum in vasis vestris.



LITANIES. (a)

19.

Vas spirituale, Vas honorabile.(b)

Dans ces invocations l'Eglise compare le corps et l'âme de Marie à un vase - Vas spirituale - un vase digne de tout honneur - Vas honorabile - et c'est à bon droit.

Semblable aux vases sacrés du tabernacle, Marie n'a-t-elle pas porté neuf mois dans son sein la Grande hostie pacifique /Eucharistique/ le pain qui devait donner la vie au monde, le Dieu de toute grâce, Notre-Seigneur Jésus-Christ, avec son corps, son sang, son âme et sa divinité; (c) non plus sous des espèces sacramentelles /étrangères/ comme dans nos ciboires d'aujourd'hui, mais sous sa propre forme. (d) /Et quand/ Et comme en nos plus beaux ostensoirs quand Jésus cessa de prendre sa résidence au sein tout pur, ne fut-il pas porté longtemps encore dans les bras de la Vierge Mère, toute ra-

(b: texte barré:) Vas insigne devotionis.

(c: note marginale:) La réserve du Ciel.

(d: phrases barrées:) Et ne résida-t-il pas de même ...
Le Seigneur Jésus fit-il pas sa
résidence en Marie.

(Note marginale placée en tête du sermon:) Exorde:

La gloire suprême de Marie, c'est d'avoir été la Mère de Dieu, nous l'avons vu déjà de bien des manières. L'Eglise nous rappelle encore cette grande vérité en nous la montrant sous la figure d'un vase spirituel; c'est qu'en effet dans son corps et dans son âme.

(a:) seconde rédaction.



yonnante de grâce et de bonté.

Ce vase spirituel que nous chantons ce soir, ce fut donc le corps virginal de Marie, mais ce fut surtout/ dans/ son âme, son âme où le Sauveur Jésus habita par l'amour, non plus quelques mois, mais tous les instants de sa vie et (a) si plein de lui, comme je vous le montrais il y a quelques jours, qu'il en déborde de toutes parts, et que nous avons tous reçu de sa plénitude; son âme véritable ostensor au cristal transparent, à travers lequel l'homme-Dieu se montra /révéla/ aux hommes pour les consoler et pour les bénir.

Et ce qu'elle fut dans sa vie, combien plus son âme ne l'est-elle pas là-haut. Oui, Marie, ô notre Mère, comme votre Fils Jésus est l'image parfaite de la substance du Père et qu'en lui réside corporellement la plénitude de la Divinité, votre âme est le vase où habite spirituellement et dans sa plénitude le Fils de Dieu fait homme - Vas spirituale - et c'est ce que vous proclamez chaque soir sans y prendre garde peut-être, quand vous lui criez du fond de cette vallée de larmes: Veuillez /daignez/ ô notre avocate, abaisser sur nous vos yeux pleins de miséricorde, - Et Jesum, benedictum fructum ventris tui - et montrez-nous là-haut, soyez-nous là-haut comme un ostensor vivant - ostende- où nous puissions adorer et aimer Jésus, le fruit béni de vos chastes entrailles - O Clémentine, ô pieuse, ô douce Vierge Marie.

Par son corps virginal et par son âme immaculée, Marie fut donc comme les vases de l'autel où résida le Fils de Dieu et où il habite encore, et c'est pourquoi elle est digne de tout hommage et de tout honneur. - Vas honorabile - Autrefois tous les Hébreux se prosternaient la face contre terre dès qu'apparaissait sur la tente du témoignage, la Gloire du Seigneur. (Lev. 9, 23. 24) Cette gloire était une nuée d'où s'élançait un feu qui descendait sur l'autel et dévorait les victimes. Combien n'êtes vous pas digne de tout honneur, ô Marie, car n'êtes vous pas cette nuée féconde qui recélait la majesté de Dieu et d'où il s'élança un jour sur la terre et dans les âmes, y allumant le feu de cette charité divine dont il disait lui-même : Ignem veni mittere... - Je suis venu... - Vas honorabile.

Mais ce à quoi vous n'avez pas pris garde peut-

(a: texte barré:) ... où il habite encore durant l'Eternité. ...



être et que je tiens surtout à vous faire remarquer, c'est qu'en devenant ainsi le vase de la Divinité, elle est devenue le prototype parfait de la véritable piété et c'est ce que nous marque l'Eglise en l'appelant ensuite : Vase insigne de/la parfaite dévotion/ piété - Vas insigne devotionis -

II.

Savez-vous en effet à quoi se résume et en quoi consiste toute la piété : (a) à être uni à Notre Seigneur Jésus-Christ corps et âme (b) à le porter à la fois dans son âme et dans son corps.

A le porter dans notre âme par la Grâce, mais de telle sorte que ce feu divin (c) rejaillisse au travers de nos âmes - Induimini Dominum Jesum Christum - comme un globe de cristal qui enveloppe une lumière ardente et en est tout revêtu. ainsi fut Marie, et c'est pourquoi S. Jean l'appelle la Dame revêtue du soleil. Mulier amicta sole.

Nous devons enfin le porter dans nos corps - Glorificate et portate..... et nous portons Jésus-Christ en nous quand nous recevons et portons dans un coeur pur la Sainte Eucharistie.

Oh! comprenez votre dignité et votre bonheur, âmes saintes! comprenez votre folie, ô âmes qui ne savez pas aimer, ou qui éprises d'un fol amour pour de pauvres créatures ne savez pas aimer l'Ami suprême et sans rival, le Seigneur Jésus!

Nous sommes les vases de Dieu, creusés et ciselés de la main de Dieu même et destinés à le contenir; dans nos corps : par la chasteté et par l'Eucharistie, dans nos âmes : par la Grâce et par l'amour.

(a: texte barré:) à être uni à Dieu, à être uni à Notre-Seigneur Jésus-Christ, porter Dieu dans son corps par la chasteté -Glorificate et portate- à le porter dans son âme par l'amour, en d'autres termes, à être uni à Dieu.

(b: texte barré;) ... par la chasteté et la charité.

(c: texte en partie barré:) ... rejaillisse au dehors et luise sur les hommes - Luceat lux vestra - et que notre âme en soit toute revêtue.



Ah! je ne m'étonne plus maintenant qu'il y ait tant d'âmes qui souffrent (a) tant d'âmes altérées et qui ne trouvent pas à se désaltérer! (b)

Ah! c'est qu'elles ne vont pas boire à la source d'eau vive, c'est qu'elles n'aiment pas Notre Seigneur Jésus-Christ ou n'aiment qu'à demi.

Elles s'embarrassent dans une foule de détails, de pratiques, d'inquiétudes et de préoccupations de toutes sortes. Les unes s'adonnent à des exercices de mortification et veulent tout mortifier en elles, excepté leurs yeux et leur langue; les autres à des exercices d'humilité, et poussent cette vertu presque jusqu'à l'héroïsme pour ce qu'elles-mêmes ont choisi, mais après cela la moindre petite humiliation de la main des autres leur serait intolérable et elles ne l'accepteraient pas. Celle-ci se dévouera aux oeuvres de charité, elle soulagera volontiers les indigents et les infirmes, mais déchirera sans pitié la réputation de ceux-mêmes qu'elle appelle ses amis et se rendra insupportable à tous les siens; celle-là sera presque constamment à l'Eglise et s'assujettira à d'interminables prières, mais elle négligera sans scrupule ses devoirs d'état, quelquefois même les plus sacrés, ses devoirs d'épouse ou de mère. - Martha, Martha, ... vous vous troublez et vous mettez en peine de bien des choses. - Unum est necessarium - Une seule chose est nécessaire, c'est d'aimer; tous ces exercices de vertus, toutes ces prières sont d'excellentes choses, mais à la condition qu'elles vous aideront à aimer Dieu, si vous en abusez ou si vous en usez mal, elles vous seront plus nuisibles qu'utiles, semblables à ces enfants qui, chargés de quelques commissions sérieuses s'amusent en chemin à mille bagatelles et si bien, qu'ils perdent de vue le but de leur voyage.

Ah! je ne m'étonne plus que vous ayiez soif et que vous souffriez.

Unum est necessarium. Une seule chose est nécessaire, une seule chose est douce et suave au coeur, une seule chose est capable d'apaiser votre soif et d'adoucir vos tristesses: Aimer Dieu et en être aimé, aimer Notre Seigneur Jésus-Christ et vous savoir aimé de Lui.

(a: texte barré:) ... tant d'âmes qui cherchent et ne trouvent pas.

(b: Première rédaction barrée:) Il en est si peu qui s'attachent véritablement à Notre Seigneur Jésus-Christ; il en est tant, même parmi les personnes pieuses, tant qui l'oublient ou ne se donnent à Lui qu'à demi.

